



ILS PROTÈGENT LA VIE SAUVAGE DES AÉROPORTS



Un coquevis huppé, aéroport de Perpignan.

Qui dit aéroport dit pistes, terminal et tour de contrôle, mais aussi... **immenses espaces verts**. Et comme il est interdit de s'y promener pour des raisons de sécurité, **la vie sauvage y est souvent préservée**. C'est cette vie sauvage, animale et végétale, que l'**association Aéro Biodiversité** a décidé d'identifier dans 18 aéroports français métropolitains et d'outre-mer. Les **scientifiques de l'association et le personnel volontaire des aéroports** parcourent carnet et appareil photo à la main ces riches prairies à la recherche de mammifères, insectes, vers de terre, oiseaux, végétaux... Ils les comptent, les classent, et peuvent aussi mettre en place **des actions pour les aider**.



Un coup de bêche pour compter les vers de terre, aéroport de Paris-Orly.



Une prairie en bordure de piste de l'aéroport de Paris-Orly.

Depuis sa création en 2013, **Aéro Biodiversité** a recensé **2 700** espèces animales et végétales.

Les prairies des aéroports partenaires sont moins souvent fauchées. Les rongeurs peuvent y trouver refuge. Les rapaces qui les chassent ne les voient plus et s'éloignent. Cela diminue les risques de collision qui peuvent arriver avec les avions.

Aéro Biodiversité travaille main dans la main avec Vigie Nature. Ce programme de sciences participatives propose à chacun de contribuer à la recherche en découvrant la biodiversité qui l'entoure. Tu peux toi aussi t'inscrire sur vignature.fr



Un mulot sylvestre, aéroport de Castres.



Une coccinelle à 7 points sur un panais, aéroport de Paris-Charles de Gaulle.



Des échiquiers sur des chardons, aéroport de Paris-Orly.

En savoir +
aerobiodiversite.com